

Pleurez mes yeux et maudit soit le monde L'enfant blanc l'enfant noir ne feront plus la ronde.
L'enfant noir l'enfant blanc Ont tous deux le sang Rouge

Pierre Ossenat - le sang rouge



Norman ROCKWELL - fillette noire victime de segregation se rendant à l'école (1960)



le temps se gâte,
L'orage n'est pas loin,
Voilà que l'on se hâte
De rentrer les foins !...

Jules Laforgue
Des Fleurs de bonne volonté

Theodore ROBINSON - jeune fille ratissant le foin (1890)

Sur la bruyère longue. Voici le vent cornant. Novembre infiniment
Voici le vent qui se déchire et se démembre

Emile Verhaeren



Ilya REPINE - Quelle liberté (1903)



Paul SERUSIER - rendez-vous dans le bois sacré (1891)

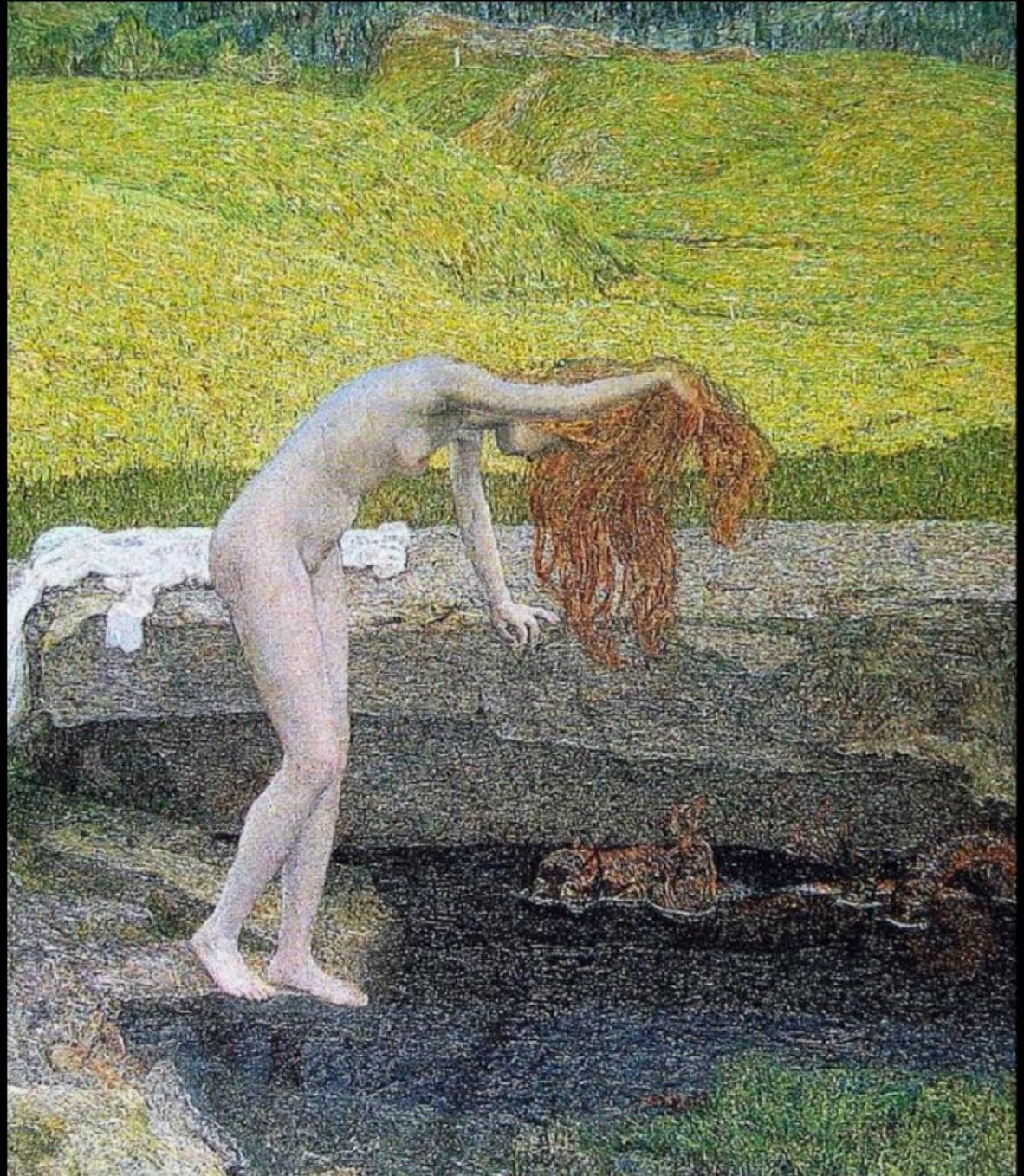
Et, dans les bois sacrés,
dans l'horreur des grands arbres,
Majestueusement debout,
les sombres Marbres,

...

Les Dieux écoutent l'Homme
et le Monde infini !

Arthur Rimbaud - Soleil et chair

Voici dans l'eau ma chair
de lune et de rosée
forme obéissante
à mes yeux opposée
Voici mes bras d'argent
dont les gestes sont purs
...
Mes lentes mains
dans l'or adorable se lassent
Paul Valéry - Narcisse



Giovanni SEGANTINI - vanité (1897)

Les épis craquaient, prêts à éclater ...

Le ciel sombre, lourd, terrifiant, écrasait le champ de tout son poids

Vincent Van Gogh



Vincent Van GOGH - champ de ble aux corbeaux (1890)

Le ciel se déchire en gris. Nul recoin où se cacher. Nul silence pour se reposer
Tout n'est que bruit, cris et débris.

Bruno Memin



Eugene FROMENTIN - le simoun

Les pauvres sont fadés. La misère est géante, elle se sert pour essuyer les ordures du monde de votre figure comme d'une toile à laver

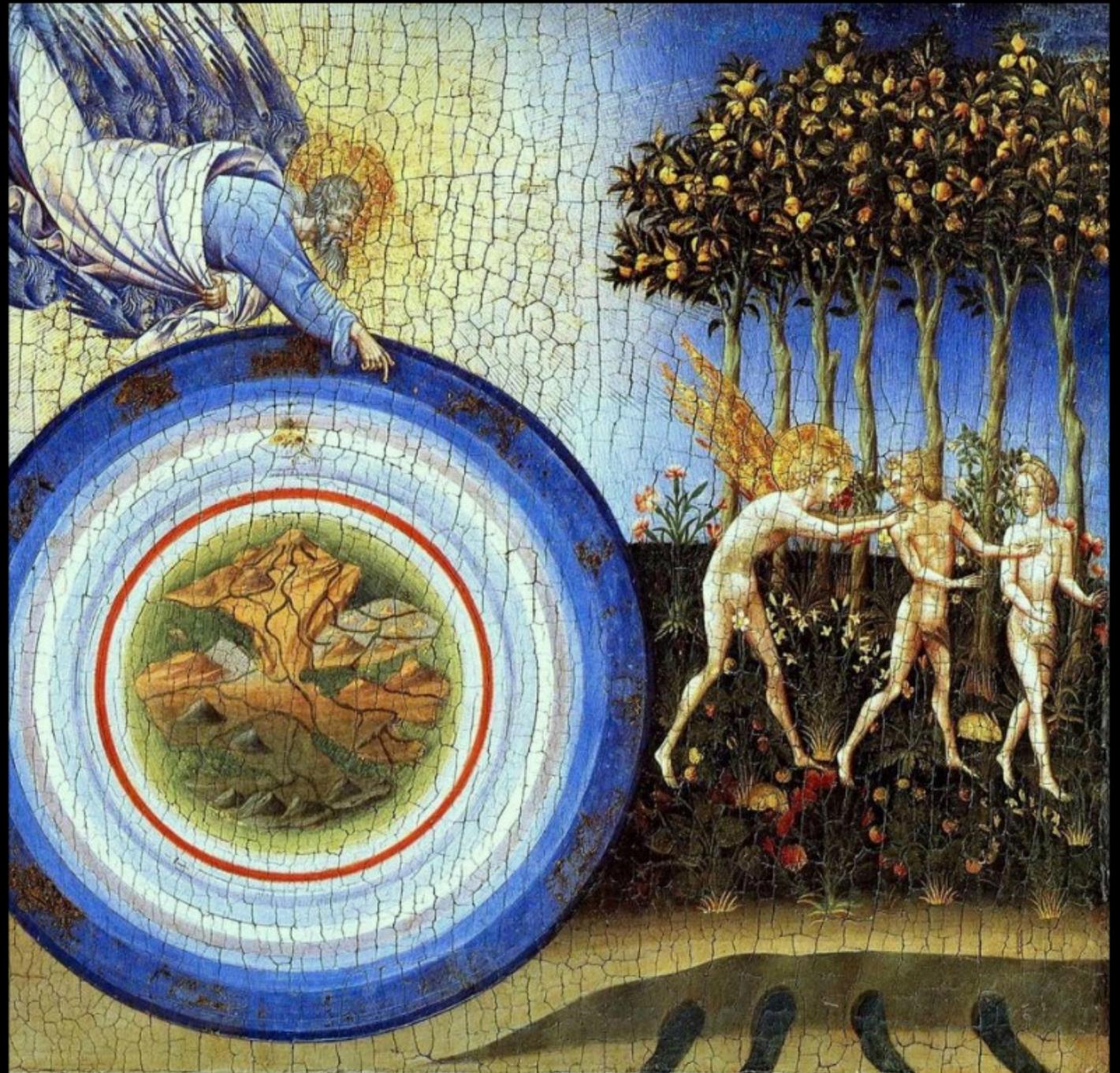
Louis-Ferdinand Celine - Voyage au bout de la nuit



Eero Nikolai JARNEFELT - Raatajat rahanalaiset (1893)

Le nuage approchait,
livide et sulfureux,
Il était débordant
de menaces tonnantes

Emile Verhaeren



Giovanni di PAOLO- Adam et Eve chassés du paradis (1445)



Ne touchez pas l'épaule
Du cavalier qui passe,
Il se retournerait
Et ce serait la nuit

Jules Supervielle - l'allée

Andrea del CASTAGNO - Condottiere Niccolo da Tolentino (1456)

C'est la mort travestie
qui chante victoire
Devant la bataille
qu'elle sait déjà gagnée
De sa morgue
toisant le rédhibitoire

Jean-Marc Buttin



Salvador DALI - prémonition de la guerre civile (1936)



Dans le matin,
lourds de leur nuit,
Ils s'enfoncent
au creux des routes,
Avec leur pain
trempé de pluie
Et leur chapeau
comme la suie
Et leurs grands dos
comme des voûtes
Et leurs pas lents
rythmant l'ennui

Emile Verhaeren - les mendiants

Victor VASNETSOV - maison mobile (1877)

Ils sont là, tout tremblants
sans rien qui les protège
De leur oeil inquiet
ils regardent la neige
Attendant jusqu'au jour
la nuit qui ne vient pas

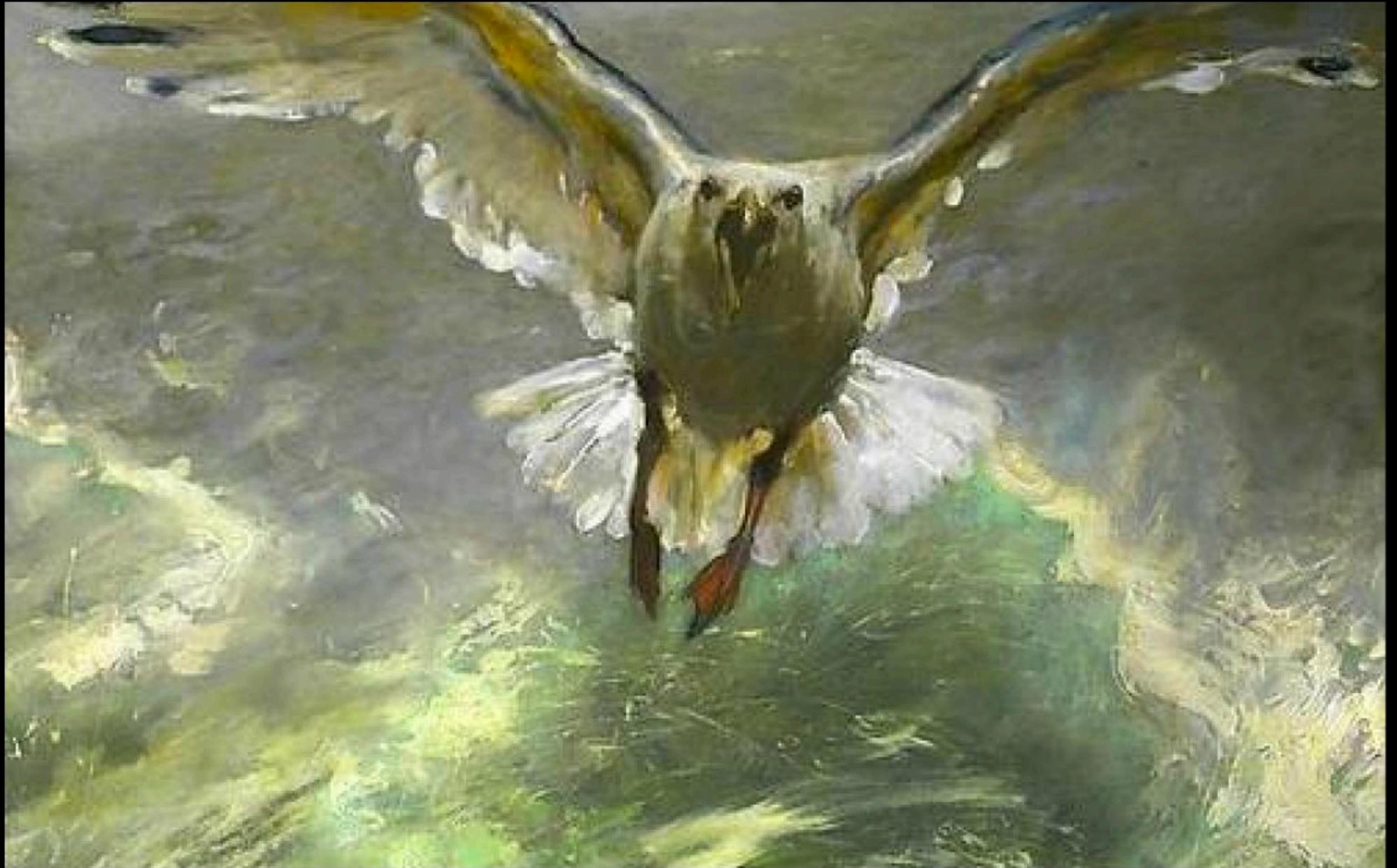
Guy de Maupassant - Des vers



Vasily VERESHAGIN - le bivouac russe de la grande armee (1820)

Parfois si tristement elle crie. Puis au gré du vent se livre et flotte
Et plonge, et l'aile toute meurtrie, revole, et puis si tristement crie !

Paul Verlaine - Sagesse



Jamie WEYTH - mouette

le mouvement se fait écume, puis de l'écume la mer se reconstruit
Vague, mille fois vaincue, mille fois dressée et déversée

Pablo Neruda - Ode à la vague



HOKUSAI - 36 vues du Mont Fuji - la grande vague de Kanagawa (1830)



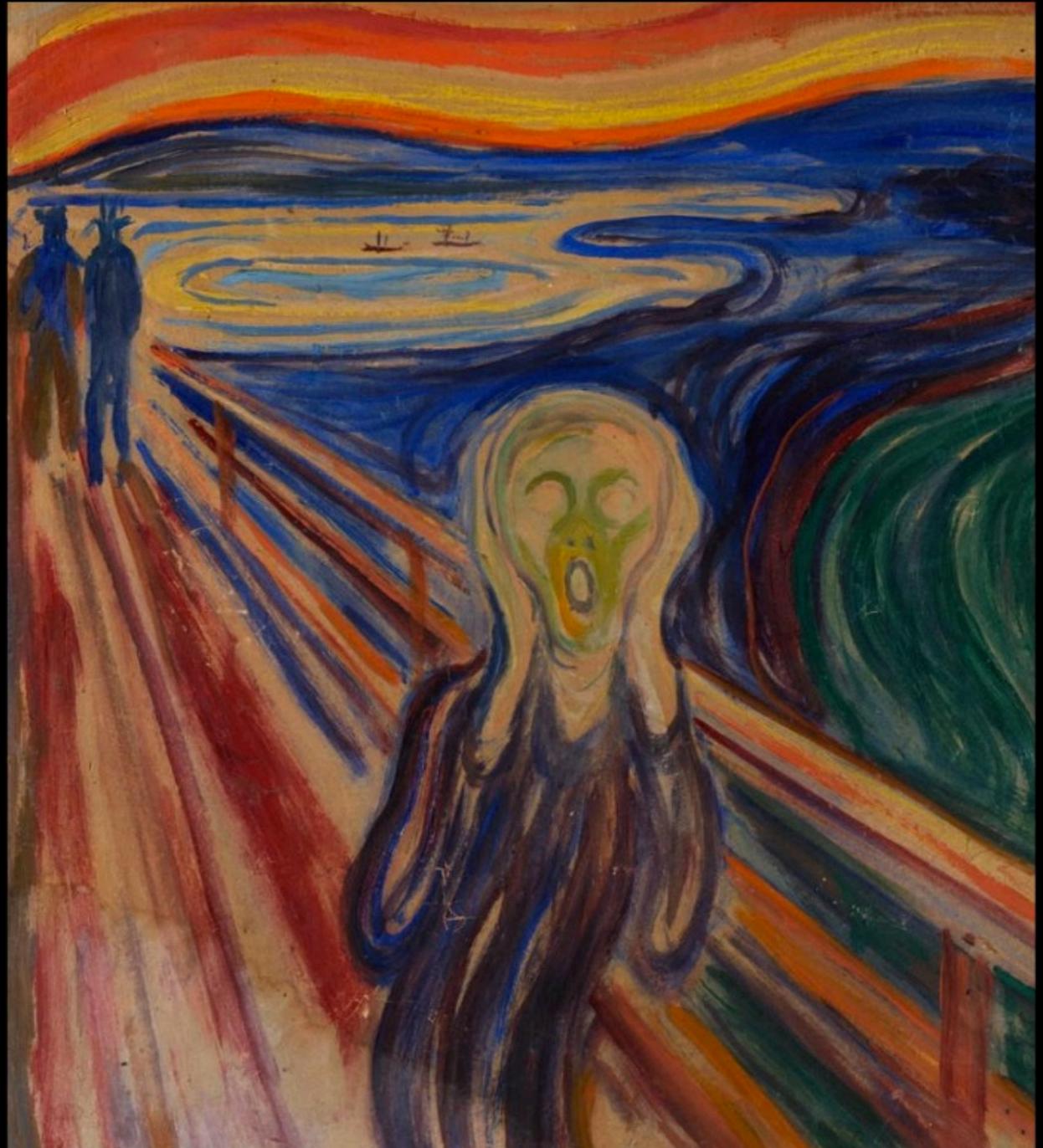
Le voyageur, debout
sur la plus haute cime ...
Mesure avec la sonde
immense de la peur
Sous ses genoux tremblants
la fuite de l'abîme

Sully Prudhomme - Les Épreuves

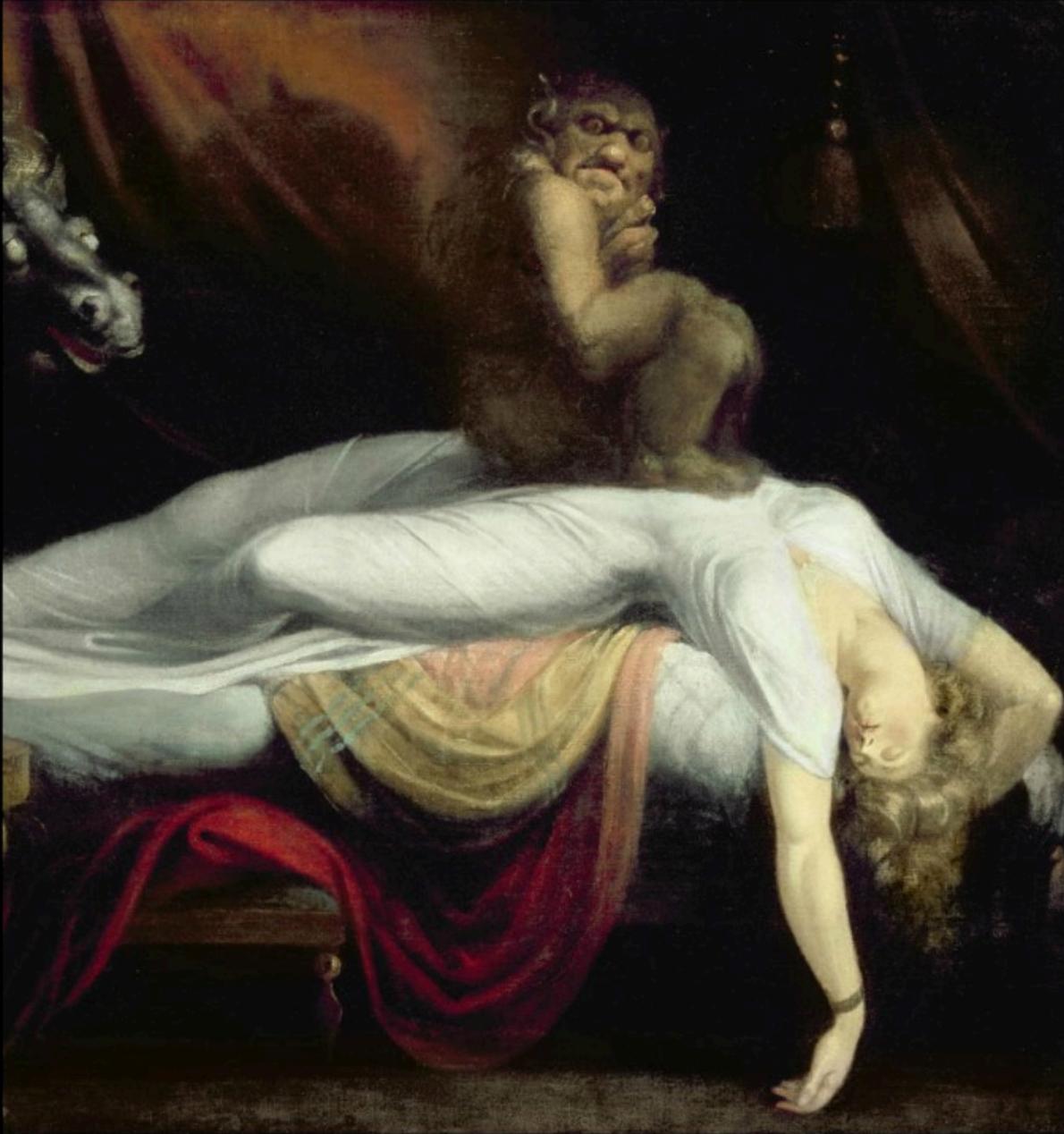
Leon SPILLIAERT - Vertigo, Magic Staircase (1908)

Sans espoir de salut
et quand le pont s'entr'ouvre
Parmi les mâts brisés
terrifié, meurtri
Il redresse son front
hors du flot qui le couvre
Et pousse au large
un dernier cri

Louise Ackermann - le cri



Edvard MUNCH - le cri (1893)



Sur mon sein haletant,
sur ma tête inclinée ...
il est venu s'asseoir;
Posant sa main de plomb
sur mon âme enchaînée,
Dans l'ombre il la montrait,
comme une fleur fanée,
Aux spectres qui naissent le soir

Victor Hugo - le cauchemar

Johann Heinrich FUSLI - le cauchemar (1782)

Dès lors tout ce qui pense
et tout ce qui respire
Commença de souffrir
Et la terre, et le ciel,
et l'âme, et la matière,
tout gémit
et la voix de la nature entière
Ne fut qu'un long soupir

Lamartine - le désespoir



Gustave COURBET - le desesperé (1844)



Vassili SURIKOV - traversée des alpes (1899)

il ne pouvait qu'assister à sa fin,
impuissant, comme un capitaine
regarde sombrer le navire
qui engloutit avec lui
toute sa fortune

Patrick Süskind - le parfum

Plus criminel que Barrabas
Cornu comme les mauvais anges
Quel Belzébuth es-tu là-bas
Nourri d'immondice et de fange
Nous n'irons pas à tes sabbats

Apollinaire - les Cosaques Zaporogues



REPINE - Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs

Arthur Rimbaud - le bateau ivre



Ilya REPINE - les haleurs de la Volga (1870)

La funèbre lanterne, au rayon meurtrier sur l'homme désarmé, dressant les bras, hagard
Braque sa clarté morne, impitoyable, aveugle

Claude Fernandez - tres de mayos



Francisco de GOYA - tres de mayos (1814)

Je lui songe une robe en nuages filés Et je rendrai jaloux les anges de ses ailes
De ses bijoux les hirondelles Sur la terre les fleurs se croiront exilées

Louis Aragon - la constellation



Joan MIRO - Constellations (1941)

Chacun montre son sang.

Parias la mort la terre et la hideur De nos ennemis ont la couleur

Paul Eluard - Guernica



Pablo PICASSO - Guernica (détail)(1937)



Contre les dents
du dragon noir
Contre l'armature
de lèpre
et de pustules
Il est le glaive
et le miracle

Emile Verhaeren
Saint Georges

Paolo UCCELLO - Saint-George et le dragon (1458)

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Paul Eluard - Liberté



Eugene DELACROIX - la liberté guidant le peuple (1830)



Diego VELAQUEZ - la reddition de Breda (1634)

La salle est magnifique
et la table est immense.
Toujours par quelque bout
le banquet recommence
Un magique banquet
sans cesse amoncelé
Dans l'or et le cristal
et l'argent ciselé

Victor Hugo - Noces et festins



Paolo VERONESE - fête chez Levi (détail)

Les petites choses n'ont l'air de rien
Mais dans chaque petite chose, il y a un ange

Georges Bernanos - Journal d'un curé de campagne



Rosso FIORENTINO - ange musicien (1520)